

Le Centre des monuments nationaux et BMH présentent

La Tour du moulin du château d'Angers, une histoire révélée

CHANTIER DU PATRIMOINE

Au Domaine national du château d'Angers



© Julien Gazeau

CONTACTS PRESSE :

Pôle presse du CMN à Paris
Marie Roy, Su-Lian Neville et Ophélie Thiery
01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

Domaine national du château d'Angers
Emma Fonteneau 07 63 00 88 09
emma.fonteneau@monuments-nationaux.fr

BMH
Charlotte Houssay 06 69 93 89 57
charlotte.houssay@vinci-construction.com

Communiqué de presse

Après cinq ans d'un chantier de restauration d'ampleur sur son rempart nord, le Domaine national du château d'Angers s'apprête à élargir son parcours de visite en ouvrant le sommet de la tour du moulin, la tour la plus haute du monument. Ce point culminant d'Angers offrira aux visiteurs une vue imprenable et inédite sur la ville tout en révélant les secrets de son histoire mise au jour par l'archéologie.

Une tour pas comme les autres

Elle domine la Ville d'Angers, 40 mètres au-dessus de la rivière. La tour du moulin est un emblème du château d'Angers : elle est aujourd'hui la plus haute des 17 tours de la forteresse construite au XIII^e siècle.

Lorsque le château est transformé au XVI^e siècle pour l'adaptation à l'artillerie à poudre, ses tours sont décoiffées et leur hauteur abaissée pour faciliter l'usage des canons. Mais cette tour à flanc de falaise ne subit pas le même traitement que les autres et garde une élévation proche de sa hauteur médiévale.

Est-ce justement pour y installer ce moulin qui lui donnera son nom ?

Le moulin du château d'Angers, une histoire révélée

C'est dans le contexte troublé des guerres de Religion que la construction au sommet de cette tour d'un moulin à vent « tournant et virant » est décidée afin d'assurer l'approvisionnement en farine de la garnison du château. Un contrat signé en avril 1593 prévoit l'aménagement du moulin, l'installation d'une chambre pour le meunier au deuxième étage, le percement de la voûte ainsi que la fourniture de l'ensemble des équipements nécessaires (meules, toiles, cordes, portes, ferrures, etc.).

Le moulin est édifié entre le 22 juin et le 31 juillet 1593, mais son exploitation reste de courte durée. En effet, le 14 juin 1594, vers 22 heures, un violent orage brise l'une de ses ailes. Cette dégradation combinée à la présence de nombreux moulins à eau à proximité rend l'ouvrage inutile, notamment après la conversion d'Henri IV au catholicisme et la proclamation de l'Edit de Nantes qui met fin aux troubles. Il est finalement démonté le 20 juin 1620.

Malgré une existence limitée à 27 ans, le moulin a durablement marqué l'histoire de la forteresse au point de laisser son nom à cette tour, encore aujourd'hui.

Les recherches archéologiques conduites par l'Inrap et le Service départemental d'archéologie du Maine-et-Loire dans le cadre du chantier de restauration des remparts ont permis d'attester la présence de ce moulin connu jusque-là uniquement par les sources d'archives.

Au sommet de la tour, un sol composé de grandes dalles d'ardoises formant une sorte de petit dôme circulaire en escalier a été révélé. Identifiée comme la base du moulin, cette architecture communiquait avec la salle située en dessous, équipée probablement autrefois du mécanisme de la meule et nommée dans les sources documentaires « chambre pour le meunier ». Les 380 dalles ont été entièrement déposées pour la restauration conduite par l'entreprise BMH. 60% ont été conservées, les autres ont été remplacées à partir des restes de schiste de la carrière de Trélazé. Elles ont été reposées par-dessus une nouvelle dalle d'étanchéité, ce qui permet de les laisser visibles pour le public.

Une ouverture exceptionnelle prévue à l'automne

Le sommet de la Tour du moulin sera ouvert au public au dernier trimestre 2026. Pour la première fois, il sera inclus dans le parcours général de visite du monument, avec un aménagement assurant à la fois la sécurité des visiteurs et la préservation et visibilité des vestiges archéologiques.

Gravir les 83 marches qui mèneront à ce sommet offrira une découverte à 360° du château, mais aussi de la ville d'Angers depuis ce qui est désormais son point accessible culminant, 40 mètres au-dessus de la Maine.

LE CHANTIER DU FRONT NORD

Un chantier d'ampleur entamé en 2021

Sur décision de Madame la ministre Roselyne Bachelot-Narquin faisant suite à une proposition du Centre des monuments nationaux, la dotation exceptionnelle issue du plan de relance du gouvernement a permis de financer le chantier de restauration des remparts et des tours du front nord du château d'Angers, pour un montant de 6,5 M€.

Dirigé par Christophe Batard, architecte en chef des monuments historiques sous la maîtrise d'ouvrage du Centre des monuments nationaux, ce chantier entamé en 2021 a consisté principalement en des reprises de l'étanchéité des voûtes et des sols et le remplacement des pierres abîmées ainsi que des huisseries (portes et fenêtres).

L'impressionnante porte en bois du monument a été restaurée sur place ; les autres portes ont été déposées et restaurées en atelier. Le pont levis, unique accès à la forteresse, a également été traité ainsi que la voie pavée qui le précède et les salles cachées situées sous le passage.

Les travaux de restauration ont aussi concerné la serre du potager qui sert à la mise en culture des plants utilisés par le service des jardins du monument.

Enfin, le traitement du système d'évacuation des eaux de pluie fut un enjeu majeur de ce chantier.

Un chantier riche d'enseignement grâce à l'archéologie préventive

Ces cinq années de chantier ont marqué une avancée significative dans l'état des connaissances sur l'histoire du château grâce à la campagne d'archéologie préventive conduite par l'Inrap et le Service départemental d'archéologie du Maine-et-Loire. Outre les vestiges du moulin, les fouilles et les études du bâti effectuées en parallèle à la restauration ont permis de reconstituer précisément le phasage de la construction de cette portion du rempart, du XIIIe jusqu'au XIXe siècle.

On sait par exemple désormais que, loin d'être vide, l'intérieur de la forteresse était aménagé de bâtiments construits au revers des murs d'enceinte. Ces édifices médiévaux, retrouvés lors des fouilles, avaient été engloutis dans la maçonnerie lors de la construction des remparts au XVIe siècle.

Dans les fossés, un escalier taillé à même le schiste du promontoire, sous le pont-levis, a également été mis au jour. Les fouilles entreprises ont révélé à cet endroit un véritable système de circulation qui permettait une descente discrète depuis l'intérieure de la forteresse, probablement à des fins défensives. Les études post-fouilles permettront d'en savoir plus sur cette poterne, et notamment sur sa datation précise.

Visuels disponibles pour la presse

Reconstitution du château et de ses tours, état du 13^{ème} siècle

© Yann Bernard - Jean-Baptiste Barreau / Centre des monuments nationaux / Département de Maine-et-Loire (Service archéologie)



Chantier au sommet de la tour par les équipes de BMH

© Julien Gazeau



Maquette du château d'Angers, état du 16^{ème} siècle montrant le moulin au sommet de la tour

© Caroline Rose / Centre des monuments nationaux



La première phase du chantier du front nord du château d'Angers en 2022

© Emma Fonteneau / Domaine national du château d'Angers



Le Domaine national du château d'Angers



Une forteresse royale imprenable

Construite au XIII^e siècle, la gigantesque forteresse de dix-sept tours de schiste et de calcaire qui s'étend sur près d'un demi-kilomètre dégage une formidable impression de puissance.

Aux XIV^e et XV^e siècles, les ducs d'Anjou, princes éclairés, redonnent à Angers le faste d'une vie de cour dont témoigne l'architecture raffinée du site.



Un chef d'œuvre unique au monde inscrit à l'Unesco

Commandée en 1375 par le duc Louis I^{er}, la tapisserie de l'Apocalypse est, par ses dimensions (100 mètres de long), son ancienneté, sa virtuosité stylistique et technique, un chef d'œuvre extraordinaire de l'art médiéval. Illustration du texte de l'Apocalypse de saint Jean, elle est aussi un formidable document sur le contexte historique, social et politique de son temps et appartient aujourd'hui au plus grand trésor de tapisseries de cathédrale d'Europe. Elle est inscrite au Registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO depuis le 18 mai 2023.



Des jardins protecteurs de la biodiversité

Les jardins que la forteresse abrite sont nombreux et variés : jardin régulier de buis et d'ifs, vigne, potager, roseraie, jardin d'hortensias, jardin suspendu avec des plantes médicinales, tinctoriales ou maléfiques. Histoire et innovation s'associent ici dans une démarche de développement durable : le monument travaille étroitement avec la LPO-Anjou qui conseille les équipes en matière de conservation et de valorisation de la faune et de la flore vivant dans la forteresse classée « refuge » depuis 2015.

Du haut des remparts, le public peut profiter d'un **panorama unique sur la ville.**



Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château d'Angers (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

> [Ils nous soutiennent !](#)

Crédit des images : © Alexandre Lamoureux / Destination Angers

BMH

BMH, filiale de VINCI Construction, est spécialisée dans la taille de pierre dans la région des Pays de La Loire. BMH œuvre à la restauration et à l'entretien des bâtiments classés et monuments historiques. Implanté à Champigné (49) et fort d'un savoir-faire de plus de 70 ans, BMH mobilise l'expertise de ses collaborateurs pour rénover et conserver le patrimoine régional.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)



Threads : [@leCMN](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Cathédrale et trésor de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugue
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Domaine national du château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr